

PRÉHISTOIRE ■ Une conférence du Cercle d'archéologie « Glozel, 100 ans après... »

« Glozel cent ans après, les enseignements d'une controverse archéologique », tel était le thème de la conférence proposée par l'archéologue Raphaël Angevin, à l'invitation du Cercle d'archéologie de Montluçon.

Cette conférence, qui a rassemblé plus de 70 personnes, a amorcé une approche nouvelle de l'affaire de Glozel. Et ce « dans le but de lui redonner sa dimension pleinement historique, tout en tenant compte des connaissances et des théories développées à la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e ».

Querelle

Glozel est sujet à des débats véhéments et cela depuis cent ans. La querelle archéologique ayant connu un retentissement national à l'époque. Quand le docteur Morlet, médecin vichyssois et archéologue reconnu, a réalisé des fouilles publiques avec différents archéologues en mai 1925, Glozel a acquis une notoriété certaine. D'autant plus que journalistes et touristes se pressaient pour photographier le site et informer sur les découvertes.



CARTE POSTALE. Les fouilles de Glozel en 1928.

Les commissions se sont succédé et se sont opposées sur les conclusions. Le docteur Morlet, a publié *Nouvelle station néolithique* en 1925 et développé une hypothèse sur les écritures découvertes, théorie initiée dès la fin du XIX^e siècle.

En effet, en 1896, des archéologues considéraient que l'écriture était apparue en Europe et non au Proche-Orient. D'autres sites de découvertes plus ou moins identiques confortant ces idées. De plus, Glozel venait combler un vide dans la chronologie de la Préhistoire, entre le Paléolithique et le Néolithique, dont personne à l'époque ne maîtrisait la

datation et la durée. Des scientifiques mentionnant même que les mégalithes portaient des inscriptions phéniciennes...

Se situer dans le contexte a permis de comprendre les controverses nées à l'époque. « Glozel étant un épisode fondateur de l'archéologie en France d'où va naître ultérieurement un cadre réglementaire avec, entre autres, les autorisations de fouilles ».

Quant au site découvert par Émile Fradin, c'était en fait un atelier de verrier datant de l'époque médiévale. Le dernier rapport établi sur le site a été publié par les Presses universitaires de Clermont-Ferrand cette année. ■